



REVUE DE PRESSE

NOVEMBRE 2022

PRESSE QUOTIDIENNE

Nice Matin / Var Matin (2, 4, 15, 23, 24, 27 et 28 novembre)

PRESSE HEBDOMADAIRE

Monaco Hebdo (3 novembre)

PRESSE MENSUELLE

Cannes Soleil

PRESSE SPÉCIALISÉE

La Strada

SUR LE WEB

Radioclassique.fr (4 novembre)

Crescendo-magazine.be (23 novembre)

Francebleu.fr (24 novembre)

Artcotedazur.fr (28 novembre)

Lefigaro.fr (28 novembre)

Radiofrance.fr (27, 28 et 29 novembre)



Benjamin Lévy et Nino Gvetadze exaltent Beethoven dans leur album intitulé « Croisette ». (Photo Ph. D.)

Riche rentrée discographique pour Benjamin Lévy

Que ce soit à la tête de l'Orchestre national de Cannes ou à titre personnel, Benjamin Lévy affiche une abondante rentrée discographique. Le programme de l'enregistrement *Croisette* réunit à son initiative et à celle de la mezzo-soprano Pauline Sabatier une équipe de chanteurs français.

Ils s'y mesurent à un répertoire original qui recrée l'ambiance des années folles à Cannes et sur la Côte d'Azur. Voici le parfum de

la joie de vivre, de l'insouciance et de l'impertinence de cet après-guerre où l'on aspirait à une liberté dont témoignent les partitions empreintes d'humour et de tendresse écrites par les compositeurs de cette époque.

André Messager, Reynaldo Hahn, Maurice Yvain, Henri Christiné, etc. composèrent ainsi un répertoire mûri d'opérette, de jazz ou de comédie musicale que l'on revit ici à travers les ouver-

tures, airs, duos, ensembles que les voix expressives des sopranos Patricia Petibon, Amel Brahim Djelloul et Marion Tassou, de la mezzo Pauline Sabatier, du baryton Guillaume Andrieux, du baryton-basse Laurent Naouri et des ténors Rémy Mathieu et Philippe Talbot prennent plaisir à nous faire revivre.

Beethoven et Nino Gvetadze

À noter que le concert con-

sacré à ce programme sera donné à Cannes le 2 janvier 2023 au théâtre Debussy.

Il y a quelques jours, l'Orchestre national de Cannes et Benjamin Lévy ouvraient leur saison de concerts au palais des Festivals avec le concerto pour violoncelle de Friedrich Gulda interprété par Anastasia Kobekina et le 4^e concerto opus 58 pour piano de Beethoven donné par la pianiste géorgienne Nino Gvetadze.

PHILIPPE DEPETRIS

Cannes

L'automne azuréen de Victor Julien-Laferrière

Le violoncelliste interprète « Haydn », demain, avec l'Orchestre national de Cannes dirigé par Jean-Jacques Kantorow. Le 19 novembre, il sera sur la Scène 55 avec Justin Taylor au piano.

Il est l'un des plus talentueux violoncellistes de sa génération. Victor Julien-Laferrière, que l'on entendra demain à 20 heures, à l'Auditorium des Arlucs (et non pas au théâtre Debussy, comme prévu initialement) dans le concerto n° 2 de Haydn avec l'Orchestre national de Cannes dirigé par Jean-Jacques Kantorow, s'est hissé au premier plan avec sa victoire, en 2017, au concours Reine Élisabeth de Bruxelles. Une première édition d'un concours dédié au violoncelle. Il donnera également un récital, le samedi 19 novembre, à la Scène 55 de Mougins, en compagnie de Justin Taylor au piano.

Pourquoi avez-vous choisi le violoncelle ?

Issu d'une famille de musiciens, j'ai eu la chance de pouvoir expérimenter plusieurs instruments. Ce qui m'a intéressé sur le long terme avec le violoncelle, c'est sa multiplicité des rôles qui sont les siens, soliste, chambriste, continuiste ou instrument d'orchestre et sa capacité à adapter son expression à toutes ces personnalités.

Quel est votre rapport avec votre instrument ?

Ce qui est difficile, c'est de trouver un équilibre, une détente qui permette de faire véritablement corps avec l'instrument qui est assez volumineux et de donner le maximum d'expression sur le plan physique, mental et musical, alors que l'on passe quatre à cinq heures par jour sur le violoncelle.



Victor Julien-Laferrière interprétera « Haydn » demain.

(Photo Jean-Baptiste Millot)

J'ai la chance de jouer un instrument fabriqué par Domenico Montagnana dans les années 1730 qui m'a séduit dès le premier abord par sa simplicité et son timbre.

Que diriez-vous du concerto en ré majeur de Haydn ?

C'est une œuvre découverte assez tardivement qui est incroyablement virtuose et très avancée dans l'écriture du

violoncelle. Elle explore tout l'ambitus de l'instrument tout en le faisant chanter dans le registre médium aigu dans un langage très opératique. Le chant est ici présent tout au long de ce chef-

d'œuvre. Je me réjouis de le jouer sous la direction du sensible musicien et chef qu'est Jean-Jacques Kantorow.

On vous voit de plus en plus diriger ?

C'est une ouverture qui m'intéresse et qui complète harmonieusement ma carrière de violoncelliste. J'ai créé mon propre orchestre car il est captivant d'imaginer des projets et de les mettre en œuvre. Le chef d'orchestre est au cœur d'une construction qui met en perspective les expériences passées et nous fait mesurer le besoin de découvrir l'immensité du chemin qui reste à parcourir en matière de répertoire notamment. Cela me fascine.

On va vous retrouver aussi à Mougins avec Justin Taylor ?

Nous aimons beaucoup jouer ensemble. Nous allons recréer en duo l'atmosphère d'un salon viennois à la fin du XVIII^e siècle avec des œuvres de Bach, Mozart et Beethoven dans lesquelles le violoncelle se marie au piano.

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE DEPETRIS

Savoir +

Samedi 5 novembre, à 20 h, à l'Auditorium des Arlucs. Au programme également la suite dans le style ancien de Schnittke et le divertimento de Bartok. Places de 11 à 37 euros. Deux navettes seront mises à disposition gratuitement pour faire le trajet entre la mairie et l'Auditorium des Arlucs, puis le retour à l'issue de la représentation. Renseignements et réservations sur www.orchestre-cannes.com

Les mondes sensibles d'Edith Canat de Chizy

Sa création « Sunrise » sera donnée jeudi aux Arlucs par l'Orchestre national de Cannes. Le public est invité à rencontrer cette personnalité emblématique de la vie musicale française ce mercredi.

Dans le cadre de sa série « Le Bel Aujourd'hui », l'Orchestre national de Cannes propose de découvrir, jeudi 17 novembre à 19 h 15, une création d'Edith Canat de Chizy, qui a été en 2005 la première femme compositeur à être reçue à l'Académie des Beaux-Arts au sein de l'Institut de France. L'œuvre pour clarinette et orchestre s'intitule *Sunrise* (voir ci-contre). Le public est invité à faire mieux connaissance avec cette personnalité essentielle de la vie musicale française contemporaine au cours d'une rencontre qui aura lieu demain à 18 h 30 aux Arlucs en sa présence. Interview.

Comment êtes-vous venue à la musique et à la composition ?
J'ai baigné depuis mon plus jeune âge dans la musique avec des parents qui m'ont emmenée très tôt à des concerts et une tante violoniste qui a été mon premier professeur. Pour autant, mon père ne souhaitait pas que j'en fasse ma profession. J'ai eu la volonté de relever ce défi en entrant au conservatoire. Peu à peu s'est forgé en moi le goût de l'écriture et, après des études d'art, d'archéologie et de philosophie, je me suis définitivement orientée vers la musique et la composition.

Comment concevez-vous le processus créatif ?
L'expression musicale est ma priorité. La musique est l'un des arts privilégiés qui permettent d'aller très loin dans l'expression



Edith Canat de Chizy rencontrera le public ce mercredi à 18 h 30 à l'auditorium des Arlucs.

(Photo C. Daguet)

des sentiments, des émotions et de tout ce qui participe à l'imaginaire. Chaque fois que je commence une œuvre, c'est un monde inconnu qui s'ouvre à

moi. C'est ce sentiment d'infini dont j'ouvre la porte qui me stimule dans ma volonté créative et cette soif de découverte me guide dans cette démarche. Mes

impressions visuelles et sensibles viennent nourrir ce processus.

Quels sont les moteurs de votre inspiration ?

La notion de trajectoire est importante pour moi. C'est certainement ce qui fait que ma musique n'est jamais statique et est toujours en mouvement. C'est aussi ce qui m'offre la liberté et l'indépendance dont j'ai besoin pour créer.

Comment travaillez-vous ?

Je procède d'une manière assez formelle en établissant une construction. Je tiens cela de ma formation universitaire. Je travaille assez vite. Il y a une contradiction entre l'idée fugitive que j'ai besoin de noter très vite pour la fixer et le temps long qui est nécessaire pour l'écriture. Le fait d'écrire rapidement m'aide à résoudre cette contradiction. J'aime saisir l'instant, à la manière d'un peintre. La notion de timbre est aussi très importante pour moi. En tant que violoniste je suis sensible à cette extraordinaire palette de timbres que m'offrent les cordes et que je transpose dans ma musique. J'aime cette exaltation des résonances harmoniques si bien traduite par la notion d'irisation de la lumière. Je crois aussi beaucoup à la transversalité entre les différentes formes de création artistique.

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE DEPETRIS

■ Demain, à 18 h 30. Entrée libre.
Rens. rés. www.orchestre-cannes.com

Commande d'orchestres

Cette œuvre écrite cette année pour clarinette et orchestre sera dirigée par Karel Deseure avec, en soliste, la clarinettiste belge Annelien Van Wauwe. Il s'agit d'une commande de l'Orchestre national de Cannes et de l'Orchestre national de l'opéra de Lorraine.

« Le titre de cette pièce et son sujet ont été choisis en référence à la pièce de Lili Boulanger *D'un matin de printemps*. L'écriture s'organise ici suivant une trajectoire, celle du soleil levant, de l'immobile à la mouvance, de l'ombre à la lumière, de la clarinette quasi-soliste à son immersion progressive dans l'orchestre. La musique est jalonnée d'ostinatos, de la percussion et des bois, dont la présence annonce dès le début de l'œuvre son accomplissement final dans un grand crescendo résonnant. Cette pièce est nourrie du spectacle quasi journalier de ce *sunrise* contemplé de mes fenêtres donnant sur l'océan », indique Edith Canat de Chizy, dont un livre d'entretiens avec Michèle Tosi qui présentera le concert vient de paraître.

■ <https://www.musicae.fr/livre-Edith-Canat-de-Chizy-La-Loi-de-l-imaginaire-de-Michele-Tosi-242-210.html>

Cannes

Clap de fin pour les Nuits Musicales du Suquet

Après 52 ans de fonctionnement, le festival est supprimé au grand dam de ses amateurs. Le Suquet restera un lieu de culture et de production musicale désormais voué aux « Jeunes Talents ».

Fondées par la ville de Cannes en 1975 et dirigées sur le plan artistique pendant 35 ans par le pianiste Gabriel Tacchino auquel ont succédé Bernard Oheix puis le chef d'orchestre Misha Katz entre 2017 et 2019, les Nuits Musicales du Suquet ont été affectées comme d'autres manifestations par la récente pandémie. Plus affectées en fait, puisque la mairie vient de confirmer la fin du festival.

On s'en doute, cette décision a suscité une certaine émotion au sein des proches de ce festival. Gérard Molter, président de l'Association des Amis des Nuits Musicales qui revendique quelque 800 adhérents et sympathisants a du mal à croire à la disparition du prestigieux rendez-vous : « En presque un demi-siècle, ce dernier a gagné ses lettres de noblesse et acquis une indéniable notoriété. Il doit cette réputation à la qualité exceptionnelle des artistes qui y ont été programmés, il appartient aux Cannois autant qu'aux mélomanes de France et, d'ailleurs, et ne saurait leur être retiré d'un trait de plume ». « En outre, poursuit Gérard Molter, cette manifestation ne procède pas de l'événementiel estival (festival pyrotechnique ou nuits électroniques). Il doit être considéré comme un événement de prestige dont la ville de Cannes a su à juste titre s'enorgueillir... ». Misha Katz va plus loin : pour lui c'est une part du patrimoine cannois qui va disparaître. Le chef d'orchestre à la renommée internationale, directeur artistique des Nuits est pour le moins amer. Et ne mâche pas ses mots : « C'est un fait : à Cannes il n'y a pas de politique culturelle.



Clap de fin pour les Nuits Musicales du Suquet sous leur forme historique. (DR)

Tout au plus une programmation gérée par des spécialistes de l'événementiel (...) Nous sommes entrés dans l'ère de la culture low cost, à des années-lumière du flamboyant ministre d'État, nommé par le Général de Gaulle dont David Lisnard faisait encore l'éloge ce 9 novembre. »

Misha Katz a tenté à trois reprises d'obtenir un rendez-vous avec le maire de Cannes. En vain. « Il y a un double langage de David Lisnard, maire qui décide de mettre fin à une manifestation de prestige. Et président de l'AMF (association des maires de France) qui affirme que l'avenir de la culture en France passera par les territoires. »

Un changement d'orientation assumé

C'est Jean-Michel Arnaud, conseiller municipal délégué à la cul-

ture et président du Palais des festivals qui a eu la charge de ce dossier et a confirmé ce changement d'orientation.

« La douloureuse pandémie qui a durement affecté le monde de la culture nous a conduits à redéfinir notre politique culturelle. Nous avons donc suspendu les Nuits du Suquet en tant que telles ainsi que d'autres manifestations comme « Jazz à Domergue ». Nous avons dans un premier temps recentré pour des raisons sanitaires nos activités de diffusion sur la terrasse du palais des Festivals ce qui nous a permis de maintenir une programmation variée et d'accueillir le public dans des conditions adaptées aux circonstances. Les retours que nous avons eus de la part de l'ensemble de nos publics ont été très favorables », indique l'élu qui confirme que le Suquet restera un lieu privilégié d'événementiel

et de production culturelle à part entière. « Depuis cet été 2022, nous y avons organisé un festival des jeunes talents qui a très bien fonctionné et qui s'annonce promoteur pour l'avenir. Nous en avons confié la responsabilité à Jean-Marie Blanchard, directeur général de l'Orchestre national de Cannes, qui, avec Benjamin Lévy, est chargé de le faire évoluer. Ce festival sera donc reconduit et développé en 2023 », poursuit Jean-Michel Arnaud.

Une baisse sensible de la fréquentation

« Nous sommes conscients que le concept des Nuits Musicales a apporté beaucoup à la ville de Cannes, mais sa longévité imposait également qu'il se renouvelle, ce que nous avons constaté à la faveur d'une baisse sensible de la fréquentation entre 2014 et 2019

Une programmation prestigieuse

Dans ce lieu magique suspendu entre ciel et terre et dominant la baie de Cannes se sont produits des noms prestigieux pour le plus grand bonheur des mélomanes. On peut citer notamment Mstislav Rostropovitch, Isaac Stern, Aldo Ciccolini, Maurice André, Pierre Amoyal, Mady Mesplé, Frédéric Lodéon, Alexandre Lagoya, Jean-Pierre Rampal, Fazil Say, Yuri Bashmet, Boris Berezovsky, Maria-Joao Pires, Katia et Marielle Labèque, Brigitte Engerer, Laurent Korcia, Dame Felicity Lott, Mickaël Rudy, Richard Galliano, Dimitri Naïditch, Jean-Philippe Collard, Francis Huster... etc.

[N.D.L.R. : moins 1 000 places payantes]. Place est faite désormais à d'autres choix qui n'enlèvent rien à ce qui a été fait dans le passé mais qui confirment l'orientation culturelle et événementielle de qualité que nous souhaitons bien évidemment maintenir et développer à Cannes », conclut l'élu. Misha Katz revient sur la baisse de fréquentation en question : « Il y en a eu une, c'est vrai. Mais pas les trois dernières années au cours desquelles j'ai ramé pour faire remonter les chiffres et j'ai réussi. » Il ajoute que les Nuits Musicales du Suquet bénéficiaient, au départ, d'un budget de 80 000 euros [NDLR : il s'agit du budget artistique. Budget revu à la baisse (65 000 euros) ces dernières années.

**PHILIPPE DEPETRIS
ET CHRYSTÈLE BURLLOT**
cburlot@nicematin.fr

Textos...

Impro à Cannes

Samedi 26 novembre, de 19 à 22 h 30, à l'espace Mimont, 5, rue Mimont, spectacle d'impro « *Car tu vas éclater* » suivi d'un match d'impro « *Les Can'aies* » contre « *Pythekaros Juniors d'Arnouville* », puis « *Les Productrac* » contre « *Les Can'arts* ». Tarifs : 8, 7 et 3 €. Rens. et rés. 06.86.86.88.27 ou reservations@omprocannes.fr

Concert de jazz de Jef Roques Quartet

Samedi 26 novembre, à 20 h 30, au Collège International de Cannes, 1 avenue Alexandre-Pascal, concert de jazz de Jef Roques Quartet. Tarif : 10 €. Rens. 06.15.39.11.79.

Danse « Mickaël le Mer les yeux fermés »

Dimanche 27 novembre, à 18 h, au Palais des festivals et des congrès, Théâtre Claude Debussy, 1 boulevard de la Croisette, danse « Mickaël le Mer, les yeux fermés ».

Tout public à partir de 7 ans. Tarifs : de 28 à 10 €. Rens. et republi@palaisdesfestivals.com et <http://www.palaisdesfestivals.com>

Concert « Le bourgeois gentilhomme »

Dimanche 27 novembre, à 11 h, à la salle culturelle Les Arlucs, 24 avenue des Arlucs, à La Bocca, concert une œuvre une heure « *Le bourgeois gentilhomme* » par l'Orchestre national de Cannes. Tarifs : 20 et 6 €. Rens. et rés. 04.92.98.62.77, 04.93.48.61.10, info@orchestre-cannes.com et <http://www.orchestre-cannes.com>

Heure d'orgue

Dimanche 27 novembre, à 16 h, « Orgues de Novembre » par Henri Pourtau, en l'église Notre-Dame de Bon Voyage, rue Notre-Dame. Au programme : Ribollet, Buxtehude, Franck. Entrée libre dans la limite des places disponibles. Rens. Henri

Pourtau, www.orgues-cannes.org

Piétonnisation du boulevard du Midi

Dimanche 27 novembre, de 9 à 17 h 30, piétonnisation du boulevard du Midi sur la section chemin de la Nadine/Verrerie.

Spectacle de danse « Breathe, Breathe »

Jeudi 1^{er} décembre, à 19 h 30, au Théâtre de la Licorne, 25, avenue Francis-Tonner, à La Bocca, spectacle de danse « *Breathe, Breathe* » par la Compagnie Eugénie Andrin. Tarifs : 10 € et 5 €. Rens. 04.97.06.44.90 ou dac@ville-cannes.fr

Concert de Muriel Grossman Quartet

Jeudi 1^{er} décembre, à 19 h 30, au Théâtre Alexandre-III, 19 boulevard Alexandre-III, concert de jazz de Muriel Grossman Quartet. Tarifs : 10 € et 5 €. Rens. 04.97.06.44.90 ou dac@ville-cannes.fr

C'est pas classique à Nice s'ouvre à Johnny et au Grupo Compay Segundo

Une quarantaine de concerts gratuits en trois jours, entre **le 9 et 11 décembre**. Pour sa der à Acropolis, palais des congrès niçois prochainement détruit, C'est pas classique passe la surmultipliée. Le rendez-vous du conseil départemental des Alpes-Maritimes, qui revendique pas moins de 500 000 spectateurs en l'espace de seize éditions, a pour ambition de faire tomber les barrières autour d'un genre musical encore et toujours perçu comme élitiste. Pour y parvenir, autant s'y prendre tôt, avec des actions destinées au jeune public, à l'atelier **Viens avec ton doudou**, le 11. Deux percussionnistes de l'**Orchestre Philharmonique de Nice** feront découvrir le rythme, la pulsation et le son aux petits (à partir de 5 ans). La

Compagnie de l'échelle, elle, s'adressera aux tout-petits, à partir de 6 mois, avec **MobilÂme** (deux représentations le 10).

Plaisirs variés

Les adultes seront également gâtés. Le 10, **Frédéric Viale** proposera **Piazzolla 3001 : L'Odyssée d'un tango**, une relecture du répertoire d'Astor Piazzolla s'inscrivant dans la partie « classiques revisités » du programme. Le même jour, la section « vraiment pas classique » permettra de découvrir **Harpside**, un collectif réunissant six harpistes et une DJ, Julia Bosski. Un septet féminin qui naviguera entre Bach, Mozart, Schubert, Abba, Rihanna ou Daft Punk. Avant cela, le 9, la salle Apollon aura connu un premier temps fort avec la

venue du **Grupo Compay Segundo**. La formation cubaine présentera son nouvel album, **Vivelo**, avant de basculer en version symphonique, en compagnie de l'**Orchestre national de Cannes**.

Autre show à ne pas manquer : le **Johnny Symphonic Tour**, le 10. Ce soir-là, Yvan Cassar dirigera l'**Orchestre Philharmonique de Nice** et le **Chœur Philharmonique de Nice**. Et pour finir en beauté, le 11, C'est pas classique a fait appel au guitariste **Thibault Cauvin**, à l'origine d'une création originale, à laquelle il donnera vie avec **Yarol Poupaud**, **Ballaké Sissoko** et l'**Orchestre national de Cannes**.

JIMMY BOURSICOT
jboursicot@nicematin.fr

Rens. 0.800.740.656. et cpc.departement06.fr



Yvan Cassar sera à la baguette d'un hommage symphonique à Johnny Hallyday. (DR)

Concerts

Grand ouest ACTUALITÉ

Cannes : un Bourgeois Gentilhomme généreux

Dans le cadre d'*Une œuvre, une heure*, l'Orchestre national, Benjamin Lévy et les comédiens de l'ERACM font revivre, aujourd'hui, Richard Strauss et Molière au profit des Restos du Cœur.

La formule fut très appréciée l'an dernier. Elle est heureusement reprise, aujourd'hui, à 11 heures, à l'auditorium des Arlucs. Il s'agit pour le directeur musical de l'Orchestre National de Cannes, Benjamin Lévy, d'explorer une œuvre majeure du répertoire, d'en fournir une analyse commentée, d'en donner les clés d'une écoute nouvelle, de décortiquer les principes de composition, la genèse, l'histoire qui la situe dans le contexte culturel de son époque.

Dans un deuxième temps, le public est invité à écouter l'œuvre dans son intégralité.

Aujourd'hui, donc, le chef sera à la baguette pour diriger *Le Bourgeois Gentilhomme* de Richard Strauss une suite pour orchestre écrite entre 1911 et 1917. Largement inspirée dans certains de ses mouvements par Lully, elle évoque en musique en neuf parties la célèbre pièce écrite par Molière dont on célèbre cette année les quatre cents ans de la naissance.

Textes et musique

Les personnages mythiques de Monsieur Jourdain, Lucile, Cléonte ou Dorante revivront ainsi par la magie des mots et de la musique. Son texte en sera lu en réduction par les élèves co-



Les jeunes comédiens de l'École Régionale d'acteurs de Cannes-Marseille.

(DR)

médiens de l'École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille. Ils se nomment Lucian Costa-Pialat, Nina Depays, Hugo Mauve, Jean-Baptiste Mazzucchelli, Alessandro Sanna et Rosine Vokouma qui évolueront sous la direction

d'Alain Zaepffel avec des chorégraphies d'Aurélien Desclozeaux. La dimension culturelle de ce concert se doublant d'une action caritative, la recette de ce concert lecture sera offerte aux Restaurants du Cœur. Ce sera

l'occasion pour le public qui viendra découvrir cette œuvre de se glisser dans la peau de Monsieur Jourdain en adaptant pour la circonstance sa célèbre phrase au sujet de la prose : « *Par ma foi ! Il y a plus de quarante*

ans que je fais de l'analyse musicale » sans que je n'en suse rien. Et je vous suis le plus obligé du monde de m'avoir appris cela. ! »

PHILIPPE DEPETRIS

■ Prix des places du 6 à 20 euros. Renseignements et réservations sur www.orchestre-cannes.com

Tout nouveau, tout beau, tout cadeau !

Le roi de la fête se paie une place de choix.

Pour la première fois, un sapin de treize mètres trônera sur le rond-point Courbet à Juan-les-Pins.

Une nouveauté qui n'arrive pas seule dans la hotte de Jean Leonetti : puisqu'en plus d'installer deux foodtrucks de Noël à la pinède histoire de régaler les gourmands, les mélomanes auront droit à une place de choix pour la nouvelle année.

2023 commencera à Anthéa : lundi 2 janvier, à 20 heures, l'Orchestre national de Cannes propose un concert dédié aux années folles.



Un sapin de treize mètres sera installé.

MONACO

HEBDO

MUSIQUE

ÉDITH CANAT DE CHIZY À CANNES, LES 16 ET 17 NOVEMBRE



Annelien Van Wauwe

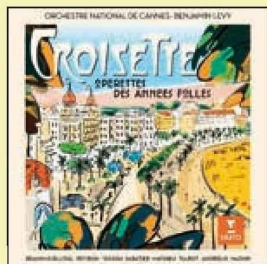
© Photo Marco Borggreve

L'orchestre national de Cannes et Édith Canat de Chizy donnent rendez-vous aux amoureux de musique classique les 16 et 17 novembre 2022 à l'auditorium des Arlucs de Cannes. À deux reprises, la compositrice Édith Canat de Chizy accordera un entretien à Philippe Depetris (gratuit sur réservation), avant de céder sa place au concert intitulé *Le bel aujourd'hui*, dirigé par Karel Deseure, avec Annelien Van Wauwe à la clarinette (payant). Les spectateurs pourront entendre *Sunrise*, une partition pour clarinette et orchestre, conçue par Édith Canat de Chizy. À Cannes (Alpes-Maritimes), auditorium des Arlucs de Cannes, 26 avenue des Arlucs. Mercredi 16 novembre 2022, à 18h30. Jeudi 17 novembre 2022, à 19h15. Tarifs: 15 euros. 6 euros pour les moins de 26 ans. Renseignements: orchestre-cannes.com ou +33 4 97 06 44 90.

L'Orchestre national de Cannes et son Chef à l'honneur

À l'occasion du concert *Croisette, années folles*, donné par l'Orchestre national de Cannes, le 8 octobre dernier, au théâtre du Châtelet à Paris, David Lisnard a remis les insignes de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, à Benjamin Levy, directeur musical et chef de la formation. Cette distinction attribuée par le Ministère de la Culture témoigne de l'engagement de cet éminent musicien pour le rayonnement des arts et des cultures en France et dans le monde. À la tête de l'Orchestre de Cannes depuis 2016, Benjamin Levy est diplômé du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon (1^{er} prix de percussion) et du Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Il a notamment été l'élève, à Aspen (États-Unis), du chef David Zinman. Il a obtenu, en 2005, le prix de la *Révélation Musicale de l'Année* de la part du Syndicat de la Critique Dramatique et Musicale et est, en 2008, lauréat Jeune Talent - Chef d'Orchestre de l'ADAMI (Société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes). Sous sa direction, l'Orchestre de Cannes est devenu orchestre national. Exigeant et généreux, Benjamin Levy est un transmetteur. Dans son discours, le Maire de Cannes a salué son travail au service de la ville et félicité l'ensemble des équipes de l'Orchestre pour l'intensité du concert donné le 8 octobre à Paris ; mais aussi pour la sortie de leur disque qui célèbre un pan de l'histoire de Cannes. Intitulée *Croisette - Opérettes des années folles*, cette création musicale est un véritable hommage à cette époque insouciante de l'entre-deux-guerres et à sa musique loufoque, tendre ou endiablée à travers des reprises par l'Orchestre national de Cannes de compositions de Maurice Yvain, Henri Christiné, André Messager ou Reynaldo Hahn, accompagnées d'un merveilleux casting vocal.

Cet album est disponible sur de nombreuses plateformes ainsi qu'à la Fnac, à Cultura et à l'Espace culturel E. Leclerc.



© Mairie de Cannes

actus à Cannes

MUSIQUE/SOLIDARITÉ **UNE ŒUVRE, UNE HEURE POUR LES RESTOS DU CŒUR**

Fort du succès de la saison 2021-2022, l'Orchestre national de Cannes propose à nouveau à l'auditorium des Arlucs sa série de concerts *Une Œuvre, une Heure*, qui révèle les secrets d'une œuvre et de son compositeur en une heure. Le premier rendez-vous, le 27 novembre à 11h, avec *Le Bourgeois Gentilhomme* de Richard Strauss, est proposé dans le cadre des 400 ans de la naissance de Molière. Cette œuvre sera interprétée par l'orchestre cannois accompagné par une mise en scène des étudiants-comédiens de l'ERACM. Comme chaque année, l'Orchestre propose son soutien aux Restos du Cœur des Alpes-Maritimes et la recette de la billetterie sera ainsi entièrement reversée à l'association.

Rens. et tarifs : 04 92 98 62 77 / orchestre-cannes.com

MUSIQUE

VIOLONCELLE ET CLARINETTE AVEC L'ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES

Victor Julien-Laferrière, figure incontournable du violoncelle français, lauréat du *Concours Reine Elisabeth*, sera l'invité du concert *Divertimento* proposé par l'Orchestre national de Cannes le 5 novembre à 20h, au théâtre Debussy du Palais des festivals et des congrès. Sous la baguette de Jean-Jacques Kantorow, le musicien interprétera le *Concerto n°2 pour violoncelle* de Haydn, une œuvre centrée autour de la beauté mélodique et du timbre envoiement du violoncelle, instrument mis à l'honneur cette saison par l'Orchestre national de Cannes. Le 17 novembre à 19h15, à l'auditorium des Arlucs et dans le cadre de la série de concerts *Le Bel Aujourd'hui*, c'est Édith Canat de Chizy et son œuvre *Sunrise pour clarinette et orchestre* qui seront à l'honneur. La compositrice française ira à la rencontre du public la veille du concert, le 16 novembre à 18h30, lors d'un entretien exceptionnel animé par Philippe Depetris (gratuit sur réservation au 04 93 90 77 92). Rens. et tarifs : 04 92 98 62 77 / orchestre-cannes.com

Le répertoire de demain, c'est maintenant

Entendre un orchestre créer une œuvre nouvelle est une chose rare ! D'autant plus, si l'on considère la place aujourd'hui réservée à la création contemporaine dans les programmations. Aussi, rendez-vous le 3 décembre à Cannes pour assister à l'écriture d'une page du répertoire de demain.



Michael Levinas © Marie Magnin - Hans Lucas

En mars dernier, l'Orchestre National de Cannes et quatre autres ensembles français se réunissaient pour officialiser la création du **Consortium Créatif**. Cette initiative inédite en France et en Europe souhaite offrir une plus grande place et une plus grande visibilité à la création musicale d'aujourd'hui qui fera le répertoire de demain. Comment ? En passant commande à des compositrices et compositeurs actuels. L'objectif ?

Une création par an, portée par un orchestre, et ce à tour de rôle. Bien entendu, les projets transversaux sont encouragés. A minima, cinq œuvres verront donc le

jour d'ici 2026, seront inscrites aux répertoires des orchestres participants, et programmées dans leurs saisons. La forme ? Totalement libre : pièce symphonique ou concertante, œuvre à destination du jeune public ou concert en famille, projet interdisciplinaire... Une grande variété d'esthétiques est souhaitée. Chacune de ces pièces vivra ensuite sa vie et – souhaitons-le – sera reprise par des ensembles similaires en France et en Europe. La première commande, initiée par l'**Orchestre National de Cannes** et l'Orchestre National Avignon-Provence, a été adressée à **Michaël Levinas**. Compositeur et pianiste français, membre de l'Académie des Beaux-Arts, et grand humaniste, il conçoit l'écriture comme un acte spirituel ! Développant le concept d'écriture d'un concerto au 21^e siècle, il a "imaginé un langage mélodique et expressif de l'instrument soliste issu d'une écriture polyphonique et harmonique de l'orchestre". Pour faire simple, notre homme a composé un **Concerto pour violoncelle et orchestre**, œuvre inspirée par sa rencontre avec le violoncelliste **Henri Demarquette**, avec lequel il avait donné en concert l'intégrale des *Sonates* de Beethoven. Ainsi, le 3 décembre au Théâtre Debussy à Cannes, dans un programme où résonneront également la célèbre *Ouverture* de Coriolan et la *Symphonie n°8* de Beethoven, le musicien – qui avait déjà créé en 2017 un autre *Concerto pour violoncelle*, celui de Michel Legrand – accompagnera la phalange cannoise, dirigée par **Benjamin Levy**, dans l'interprétation des quatre mouvements de ce néo-Concerto, très joliment nommés : *Choral en larme II / Tourment / Nocturne / Épilogue*. *Pascal Linte*

3 déc 20h, Théâtre Debussy – Palais des Festivals, Cannes.

Rens: orchestre-cannes.com



Agenda des concerts : Victor Julien-Laferrière avec l'Orchestre national de Cannes, Patricia Petibon au Théâtre des Champs-Élysées et Sonya Yoncheva dans la Galerie des Glaces



Trois générations de grands artistes dans trois répertoires différents, Victor Julien-Laferrière et Haydn, Patricia Petibon et Berg, Sonya Yoncheva et Haendel, voici la sélection de Radio Classique des concerts à ne pas manquer cette semaine

5 novembre : Victor Julien-Laferrière à Cannes

Il est l'un des violoncellistes les plus talentueux de la jeune génération. Victor Julien-Laferrière sera à Cannes ce samedi, pour interpréter le Concerto pour violon n°2 de [Joseph Haydn](#), avec l'**Orchestre national de Cannes**, dirigé par Jean-Jacques Kantorow. Un concerto qui lui a porté chance, puisqu'il l'a joué au prestigieux Concours Reine Elisabeth qu'il a remporté en 2017. C'est une oeuvre particulièrement exigeante que Haydn a écrite pour un interprète brillant, en multipliant les difficultés techniques. Au programme également de ce concert, la Suite dans le style ancien de Schnittke et le Divertimento pour orchestre à cordes de Bartok.

Victor Julien-Laferrière, **Orchestre national de Cannes**, Jean-Jacques Kantorow. Samedi 5 novembre à 20 heures. Auditorium des Arlucs, Cannes La Bocca. www.orchestre-cannes.com

6 novembre : Patricia Petibon au Théâtre des Champs-Élysées

Le répertoire de [Patricia Petibon](#) est vaste. Avec ce concert elle revient à Berg. Son interprétation du rôle-titre de Lulu a fait date il y a quelques années. Cette fois, elle chante les Sieben frühe Lieder. Ce cycle résolument néoromantique, témoigne du lyrisme de la musique de Berg. Patricia Petibon sera accompagnée par Les Siècles dirigés par François-Xavier Roth. Ils interpréteront également la Nuit transfigurée de Schoenberg et la Symphonie n°1 de Mahler.



Croisette. Opérettes des années folles. Ouvertures, airs et ensembles de : **Henri Christiné** (1867-1941), **Reynaldo Hahn** (1874-1947), **André Messager** (1853-1929), **Raoul Moretti** (1893-1954), **Moïse Simons** (1889-1945), **Maurice Yvain** (1891-1965). Amel Brahim-Djelloul, Patricia Petibon, Marion Tassou ; sopranos ; Pauline Sabatier, mezzo-soprano ; Rémy Mathieu et Philippe Talbot, ténors ; Guillaume Andrieux, baryton, Laurent Naouri, baryton-basse ; Orchestre National de Cannes, direction : Benjamin Levy. 2022. Livret en français et anglais. 67'48". Warner Classics : 5054197196195

L'Orchestre National de Cannes et son directeur musical Benjamin Levy font paraître un nouveau disque "Croisette, Opérettes des Années Folles", un hommage à la ville de Cannes et aux années folles, où la musique endiablée faisait tourner les têtes et respirait la joie de vivre. Cet album salue également la réussite artistique du mandat de Benjamin Levy auprès de l'Orchestre de Cannes. Le chef a été nommé directeur musical de l'orchestre en 2016 et il a hissé l'orchestre à un niveau d'excellence qui leur a valu d'obtenir le label Orchestre National en région. Grâce à sa programmation, l'orchestre a pu explorer des nouveaux répertoires avec de nouvelles créations de compositeurs de musique de cinéma, et à présent dans cette renaissance de l'opérette.

Les Années Folles à Cannes furent une période faste et de fêtes dont témoigne la construction de palaces arts déco comme le Martinez, le Carlton ou le Majestic. Le directeur musical de l'Opéra de Cannes n'était autre que le compositeur Reynaldo Hahn. Sous la baguette du formidable Benjamin Levy l'orchestre, le chant et la danse se donnent rendez-vous pour un moment musical d'exception.

Benjamin Levy a invité une équipe de huit chanteurs d'exception pour enregistrer ce disque sur la scène du mythique Palais des Festivals. Patricia Petibon nous régale dans le duo "Sous les Palétuviers" tiré de *Toi c'est moi* de Moïse Simons, avec son partenaire Laurent Naouri. Elle brille également dans l'air d'Aspasie extrait de *Phi-Phi* d'Henri Christiné. On est sous le charme de Pauline Sabatier avec sa superbe voix de mezzo, qui chante avec style et émotion l'air "Vagabonde" de Moïse Simons.

Amel Brahim-Djelloul a une voix magique et touchante dans *Passionné* d'André Messager. Elle est délicieuse dans *Ciboulette* en duo avec le magnifique baryton Guillaume Andrieux. Les airs en trio avec Pauline Sabatier et Marion Tassou dans les extraits de *O mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn, de *Ta bouche* de Maurice Yvain et *J'adore ça* de Henri Christiné, sont un enchantement. Marion Tassou est enjouée et espiègle dans l'air "Comme j'aimerais mon mari s'il était mon amant" extrait de *Ta bouche* de Maurice Yvain. Laurent Naouri est en superbe forme vocale. Il déploie toutes les possibilités de sa voix dans des rôles très différents. Il est fascinant, que ce soit dans "Sous les Palétuviers" avec Patricia Petibon, le tube de *Trois jeunes filles nues* de Raoul Moretti ou dans "Quand on est chic" extrait tiré de *Gosse de riche* de Maurice Yvain.

On est impressionné de découvrir le baryton Guillaume Andrieux, aussi à l'aise dans ce répertoire, que dans les rôles d'Enée ou de Pelléas. Les ténors Rémy Mathieu et Philippe Talbot n'ont que des petits rôles mais ils les interprètent avec brio.

Benjamin Levy dirige avec tact et sens de l'humour ces délicieuses partitions. L'enthousiasme, le dynamisme, l'invention jaillissante et la pétulance des chanteurs et des musiciens de l'orchestre font de ce CD un cadeau idéal à poser au pied du sapin de Noël.



▶ Écouter (15min)



Les Azuréens qui donnent envie de sortir

du lundi au vendredi à 17h

Par **Arno Visconti**

France Bleu Azur

Jeudi 24 novembre 2022 à 17:10 - Mis à jour le jeudi 24 novembre 2022 à 17:59

Dans cette émission, nous évoquons trois grands rendez-vous au Théâtre Debussy de Cannes avec l'Orchestre National de Cannes. Notamment Piaf Symphonique avec Isabelle Boulay. Nous parlons aussi de deux comédies jouées en décembre à la Comédie de Nice.



« C'est pas classique » 2022 : une programmation exceptionnelle pour la dernière édition au Palais Acropolis !



Les 9, 10 et 11 décembre 2022, le Département des Alpes-Maritimes vous convie à la 17ème édition du festival « C'est pas classique ». Durant 3 jours, tout sera orchestré pour fêter ses 17 années au Palais Acropolis de la plus belle des manières avec notamment des artistes à la renommée internationale. Plus de 40 concerts gratuits et animations mettront à la portée de tous la musique classique sous toutes ses formes. Le soir du 11 décembre, dernier spectacle du festival, C'est pas classique tirera définitivement sa révérence à Acropolis pour se réinventer dans un autre lieu en 2023.

Pour Charles Ange Ginésy, Président du Département des Alpes-Maritimes : « Depuis son lancement en 2005, ce festival est le rendez-vous incontournable, attendu chaque année avec impatience par des milliers de Maralpins. L'objectif initial, promouvoir le répertoire classique, sensibiliser à sa variété et à sa modernité, loin des clichés d'une musique rébarbative, a été atteint au-delà de toutes les espérances. Cette 17e édition mariera de nouveau les genres en proposant notamment les ambassadeurs de la musique cubaine, Grupo Company Segundo, un concert hommage à Johnny Hallyday dirigé par Yvan Cassar, ou encore la présence de Thibault Cauvin, le « Federer de la guitare », parmi une quarantaine de concerts gratuits à l'éclectisme résolu. Des moments de partage et de plaisir à ne surtout pas boudier ! »

Cette année, le festival « C'est pas Classique » sera d'anthologie au Palais Acropolis ! Une édition mémorable pour rendre hommage à ce temple de la culture avant sa destruction, lui, qui a accueilli depuis la création du festival les plus grands noms de la scène classique française et internationale, de Nigel Kennedy à Michel Legrand en passant par Ibrahim Maalouf, Didier Lockwood, Francis Lai ou encore Wax Tailor.

Les temps forts

Plusieurs temps forts viendront rythmer ce dernier rendez-vous à Acropolis avec les Cubains à la retombée internationale « Grupo Compay Segundo », Johnny Symphonique Tour dirigé par Yvan Cassar, ou encore le musicien Thibault Cauvin accompagné par des invités.

Instants classiques N°74 : 10 idées de CD à mettre sous le sapin



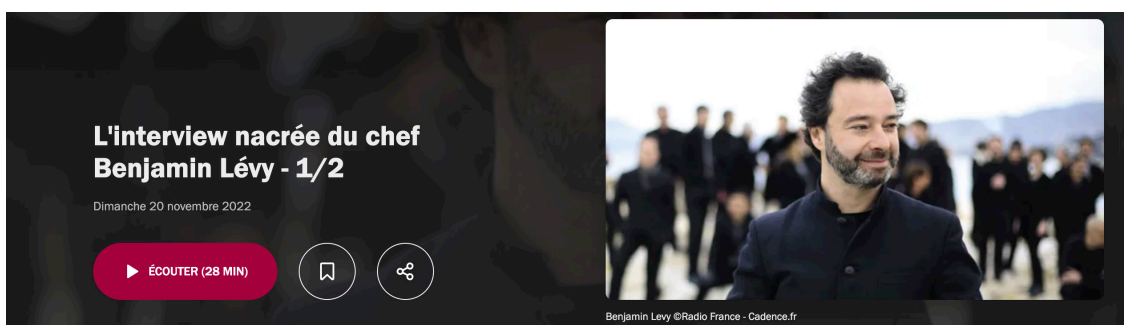
Thierry Hilleriteau Le Figaro

À l'approche des fêtes - et pour ne pas être pris de cours la semaine de Noël, voici une sélection de dix albums coups de coeur de 2022, à offrir ou à s'offrir.

Nous y voilà. Novembre n'a pas encore tiré sa révérence que chacun a déjà le regard tourné vers Noël. Décorations, illuminations, marchés de Noël, vitrines... Tout est là pour nous rappeler que la traditionnelle chasse aux cadeaux a déjà débuté, et que moins de quatre semaines nous séparent désormais de l'arrivée des présents sous le sapin. Afin de vous guider dans vos choix, et en attendant une ample sélection de volumineux coffrets de disques (que je vous promets pour la semaine prochaine) voici une première salve de suggestions d'albums classiques : nos coups de coeur de 2022, qui ont fait l'année presque écoulée et pourraient - je l'espère - encore ravir vos proches, qu'ils soient mélomanes, amateurs de musique ou simples curieux, avides de (re)découvertes. Amateurs de chant lyrique, de musique baroque, de musiques légères, de têtes couronnées ou de voix royales... Il y en a pour tous les goûts. Et toutes les oreilles.

Pour un(e) «lyricomane»

Des grands airs de Mozart à la légèreté de l'opérette, les fêtes s'apprécient le plus souvent à l'écoute des grandes voix d'aujourd'hui ou de demain. Du génie de Salzbourg aux compositeurs français des années folles, de la force théâtrale des personnages incarnés par Pauline Viardot, à la profondeur d'un certain rêve schubertien, voici quatre invitations à l'ivresse vocale qui devraient satisfaire tous les goûts.



<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/brut-d-accordeon/l-interview-nacree-du-chef-benjamin-levy-1-2-6581177>

L'interview nacrée du chef Benjamin Lévy (2/2)



Benjamin Lévy, chef d'orchestre - Yannick Perrin

Suite de l'entretien avec le premier invité de cette deuxième saison de Brut d'accordéon : le chef d'orchestre Benjamin Lévy. Il vient livrer son point de vue sur l'accordéon, la place qu'il occupe dans l'univers de la musique classique aujourd'hui, sa présence à ses côtés depuis son enfance

Le directeur musical de l'Orchestre National de Cannes, **Benjamin Lévy**, vient de faire paraître avec son orchestre l'album "*Croisette*". Paru sous le label Erato, il est un hymne au répertoire de l'Opérette.

C'est là l'occasion de revenir sur les liens étroits qui existent entre l'opérette d'une part, l'accordéon et le musette d'autre part. Plein de surprises à venir !

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/brut-d-accordeon/l-interview-nacree-du-chef-benjamin-levy-2-2-8763209>

Le Consortium Créatif

Le Consortium Créatif réunit cinq orchestres autour d'une création. Après Avignon et la Bretagne, La création du Concerto pour violoncelle de Michael Levinas se donne le [3 décembre](#) à Cannes par l'Orchestre de Cannes.



À l'air libre du 28 novembre au 4 décembre 2022



Radio France soutient la scène française © Fotolia

- [Sud-Ouest : Zinée et Jeanne To à Cognac : le rap au féminin qui fait le plein](#)
- [Sud-Est : Beethoven et Levinas : la création à l'oeuvre](#)
- [Nord-Ouest : Vanessa Wagner et Arthur H pour un récital de musique et de mots](#)
- [Nord-Est : le Bachelard Quartet réveille la pensée du "Dormeur éveillé"](#)

Aux 4 coins de l'Hexagone cette semaine : de quoi réfléchir et se distraire avec du rap au féminin, des créations classiques et contemporaines, un récital de musique et de mots et un oratorio onirique qui fait rêver